

PÂQUES TRISTES

Je m'étais promis d'écrire, à cette même place un conte de Pâques qui eût été, sans que je le voulusse, plein de délicieuses évocations des choses de chez nous. En ce jour de fête, nos pensées, à nous exilés, ne nous appartiennent plus : elles sont parties là-bas où sont restés nos cœurs, en ce pays Belgique dont le nom seul, prononcé par nos lèvres, est synonyme d'amour et de douleur.

Malas, la plume m'est tombée des mains, parce qu'un conte de Pâques doit être plein de sons de cloches, qui sonnent à toute volée dans l'air pur d'un matin de printemps et que nos cloches, endormies depuis bientôt quatre ans, se réveilleront demain en attendant qu'elles meurent. Ainsi en a décidé l'occupant qui, se plaçant sous l'égide d'une divinité de contrebande, ne se soucie de nos cloches que pour se rappeler à propos que les usines d'Entre-Schijn attendent, gouffre sans fond, du bronze... Et nous aurons cette douleur cuisante de voir, celles qui ont présidé à la naissance de nos enfants, porter la mort dans le rang de héros dont le dernier regard se teintera d'amertume.

Ô cloches d'autrefois qui sonnerez clair dans vos tours apurées, cloches dont les sons ailés, répandus dans l'azur, par les dimanches ensoleillés, appartenaient la joie au cœur des hommes, cloches qui chantaient nos allégresses et qui pleuraient nos deuils, cloches des petits enfants qui vous voyaient — chaque illusion — revenir, pondées de rayons d'or, de votre voyage lointain, cloches des grands qui vous aimaient de vous avoir toujours entendues, cloches qui étiez belges parce que vous étiez nous, cloches des Pâques d'autan, ceuse d'en-bas entendent votre silence et leurs yeux, qui ne savent plus pleurer, trouvent une dernière larme à votre agonie qui s'annonce...

Au son le canon tonne et les hommes retournent au combat, les uns défendent leur liberté, les autres veulent la leur prendre. La mort a repris sa faux. Inlassable, elle fauche les pieds dans le sang cette jeunesse qui a su apprendre à mourir, mais qui voudrait tant vivre...

Et la mère qui suit, pas à pas, la sinistre faucheuse, lui crie, angoissée : "Ce n'est pas pour toi que j'ai enfanté. Arrête-toi, pour qu'il goûte, lui qui les a si peu connus, les printemps et les étés qui viennent..." Prends-moi, plutôt, qui ai vu trop de printemps et trop d'étés.

Mais elle ne veut entendre. Jure de sang jeune et généreux, elle s'en repait dans un rictus qui montre ses dents gourmandes, ses dents de dévoreuse, et son geste s'allonge... Le monde est en train de mourir et elle rit, et elle fauche, encore et toujours, tous ceux qui s'annonçaient les espoirs des années futures... Toutes les mères de la terre Belge lèvent les yeux vers les tours où se taisent les cloches silencieuses. Un grand froid les prend à la pensée que plus jamais les cloches ne leur apporteront la chère espérance dont leur cœur a tant besoin.

Et, avec la pensée au loin, près de leurs petits dans la boue et le sang, elles meurent, tant doucement, dans leurs maisons où un fantôme invisible a écrit. *L'aspirante ogni speranza!*
E. H.

Courage!

dedié à tous les Belges.

Honneur à toi, Belgique, à ton roi si loyal,
Honneur à tout ton peuple, à ta vaillante armée,
Qui noblement défend le droit, le sol natal!
Sur des débris fumants, tu gemis, affamée
O terrain profané par le pied du vainqueur!
Désert affreux qui bus tout le sang du carnage,
La mort plane sur toi!... Mais affermis ton cœur,
Le secours vient, Belgique. Espère et prends courage!

Tel que sur un pigeon, sur toi fondit soudain
L'aigle rapace et fort. Sans sa cruelle serre,
L'aigle tant et blessé, tu le débats en vain,
Et déjà dans ton flanc son bec plonge et lacère.
Mais vois chetif oiseau : contre ton agresseur,
Plus fort que l'aigle noir, que celui qui l'outrage

Les fleches en samiam, marche un adroit chasseur
Euvre périras pas. Espère et prends courage!

Heureux esquisse, paisible, sur les eaux,
Quand vint en rugissant l'effroyable tempête
Qui tue et qui détruit, ne laissant que lambeaux.
Souffle d'enfer, ce monstre, avide de conquête,
Penthera dans son ancre, avec son châtement.
Icelle attends encore la fin du sombre orage
Il passe comme un rêve, et, sous un ciel déinart,
Es reverndras au port! Espère et prends courage!

Par delà les hauts monts et les immenses mers,
Partout a retenti ton grand cri de détresse.
Coeurs ont frémi, partout dans l'univers
On maudit le forfait de celui qui s'apprêta
Et qui fut un parjure avant d'être un bourreau.
Ton hisson court déjà le risage en risage,
Et la croisade unie arbore son drapeau.
Ceci la délinance! Espère et prends courage!

Jadis on pouvait voir, foulant aux pieds le droit,
Un colosse insolent, jouir, sans flétrissure,
Enricher le pant haut. Mais en ces jours on croit
Que l'honneur prime tout, que la justice assure
Aux petits, comme aux grands, la sainte liberté.
Sur l'étendard nouveau — ce n'est point un mirage
De lit "Amour et paix, droit de tous respecté."
Es reverndras Belgique! Espère et prends courage!

H. A. G. (Russie).

HIER ET DEMAIN

Il est impossible de pronostiquer l'issue des guerres modernes d'après les règles applicables aux anciennes luttes. Donc on deux batailles perdues décideraient jadis du sort d'un peuple, les armées battues ne se remplaçant pas. La perte de quelques centaines de milliers d'hommes ne saurait entrainer de solution décisive quand des millions de combattants sont en présence sur des centaines de kilomètres.

La guerre s'est surtout faite avec des éléments dont aucun n'avait été prévu par nous : sous-marins, tranchées, fil de fer, avions et canons lourds

L'énoncé d'une vérité est sans intérêt tant qu'elle ne frappe pas assez l'esprit pour devenir mobile d'action.

Certains métiers créent sans doute toujours les mêmes déformations mentales puisque Machiavel se plaignait déjà de la paperasserie et de la routine des états-majors de son temps
(Les Annales).
Gustave Le Bon

AU JOUR LE JOUR

18 - Baraque 24 du Camp II. Un artilleur prend l'offensive contre les puces. Quand je dis "prend l'offensive", je veux dire que ses voisins, littéralement mangés par ces parasites indésirables, ont contraint manu militari notre artilleur à procéder à un nettoyage nécessaire.

Voici donc les couvertures de notre élève étalées au grand soleil... Un cercle de curieux, prudemment, se tient à distance, car bientôt les couvertures semblent marcher, tant ça grouille... Une, deux, quatre, dix, des centaines de puces se mettent à bondir, avec des sauts gracieux, en tous sens.

Il a fallu mettre les couvertures à l'eau. Pour son excuse, cet artilleur, ami des puces a déclaré être un entomologiste éminent et qu'il a fallu cette circonstance toute spéciale pour qu'il daignât se révéler.

19 - Devant le théâtre français, grande discussion entre les sommités du camp. L'un d'entre eux, un Français et non des moindres en dépit du pseudonyme populaire qu'il s'est octroyé généreusement, discute, comme toujours, avec animation. Tout à coup, on l'entend dire: "Moi, je ne regrette qu'une chose, c'est de n'être pas Bruxellois".

Inutile de dire que les Bruxellois se rengorgent: ils se croient tous devenus des surhommes.

Il est question de sacrer notre sommité citoyen d'honneur de la ville de Bruxelles. Il fera le pendant de M. Ammeken fis!

20 - Grande nouvelle - Les succès populaires conduisent aux honneurs. Vox populi, vox dei... Maurice, le quiquise de Zeist, devient pianiste au Cinéma.

Ne croyez-vous pas que la personnalité de Maurice me fasse tort aux films les plus sensationnels? Car, maintenant, il sera difficile de discerner si le public va au Cinéma pour le spectacle ou pour Maurice. L'une attraction vaut l'autre, bien sûr...

21 - Enfin! La solde tant attendue... vous connaissez l'autrisme... Bref, la solde est augmentée et nos profondeurs se regarment, pas pour long temps, hélas, d'autant qu'il y aura eu l'idée généreuse de l'augmenter de 10 centimes par jour, ce qui est évidemment en relation directe avec l'augmentation du coût de la vie... Mais j'oubliais: cette gratification est accordée à titre "d'indemnité de

vie chère". Vous ne vous en doutez pas, n'est-ce pas? Moi, non plus.

22 - Un de nos amis, affligé d'une belle écriture puisqu'il était chargé de la copie du Kampfbode, nous quitte pour aller exercer d'autres fonctions à Natchelt.

Il vient nous serrer la main et verse une larme. Comme je m'étonnais de cette manifestation de sensibilité évidemment exagérée, il me répondit, légèrement protecteur: "Mes amis, laissez, je pleure sur vous..."

Nous avons stoïquement félicité le brave Cyrille.

23 - La grande affaire est commencée.

Nos nerfs sont soumis à une dure épreuve. Mais, qu'est-ce cela? Pensons à nos frères qui, sous la mitraille, luttent pour la défense du Proit... Soyons calmes, soyons fermes, soyons dignes de ces braves.

Et le grand crucifié de Berlin - vous savez, celui qui a des clous partout - envoie avec désinvolture son "matériel humain" se faire massacrer pour la très grande gloire du représentant du droit divin sur la terre.

24 - Rien de nouveau

On attend.

Vive la Belgique!

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

XLVII

La débâcle russe en Extrême Orient devait aussi apporter des changements dans la politique extérieure. - La France - l'alliée de la Russie - qui avait déjà, quelques années auparavant, cherché de nouvelles garanties contre une attaque éventuelle de l'Allemagne en concluant une "Entente Cordiale" avec l'Angleterre, travailla à renforcer cette double alliance par un rapprochement de l'Angleterre et de la Russie.

La Triple-Alliance (Allemagne, Autriche, Italie), formée en 1882, par l'adhésion inattendue de l'Italie au groupement des empires centraux, et renouvelée en 1891, avait élevé au centre de l'Europe une puissance militaire formidable dont l'Allemagne était la tête: sa volonté dominait toute la politique internationale. Cette nouvelle situation avait déterminé le tsar Alexandre III (qui partageait l'antipathie de ses sujets contre les Allemands, s'étant d'abord proposé de soustraire la Russie à l'influence de l'Allemagne) à se rapprocher de la France (1891) dans le but de contrebalancer la puissance de la "Triple-Alliance": c'est Nicolas II qui eut à proclamer l'alliance franco-russe (1896).

La sous-titulation de la Triple-Alliance en opposition à la Triple-Alliance avait suffi pour émaner la politique européenne de l'hégémonie allemande. Mais la situation restait toujours incertaine et la diplomatie française ne se contenta pas de ce succès: bientôt, elle devait renforcer son alliance

avec la Russie par une "entente Cordiale" conclue avec l'Angleterre. Ce rapprochement anglo-français fut facilité par suite du développement considérable de la flotte allemande qui était en passe de disputer à l'Angleterre la suprématie des mers qu'elle possédait depuis la chute de Napoléon I^{er}. - Le roi d'Angleterre Edouard VII (qui succéda en 1901 à la reine Victoria, sa mère) comprit le danger que les progrès maritimes de l'Allemagne faisaient courir à la suprématie navale anglaise et il ne vit pas de meilleur moyen que de s'unir à la France, l'ennemi irréconciliable de l'Allemagne depuis 1871. - A peine monté sur le trône, Edouard VII se rapprocha de la France: il s'entendit loyalement avec elle sur toutes les questions qui, avec colonies en Egypte, au Maroc, dans l'Afrique occidentale, en Asie, pouvaient mettre en désaccord Français et Anglais. - Les deux puissances se firent de multiples concessions, s'entendirent sur tout ce qui pourrait les diviser et le pacte d'entente entre la France et l'Angleterre fut signé en 1903.

L'entente franco-anglaise complétait heureusement l'alliance franco-russe et augmentait considérablement sa force. Bientôt l'Allemagne s'agita et tenta de provoquer un conflit à propos du Maroc. La France avait à défendre sa frontière algérienne sans cesse menacée par suite de l'anarchie qui sévit à l'état permanent dans l'Empire marocain. L'Angleterre et l'Espagne, seules puissances vraiment intéressées dans la question, lui avaient laissé, par des conventions signées en 1904, toute liberté d'action. Sans prétexte qu'on n'avait pas sollicité son adhésion l'Allemagne montra les dents. Pour éviter un redoutable conflit, montrer son amour de la paix et faire l'application du principe de l'arbitrage établi, la France accepta de soumettre ses droits à une Conférence internationale qui se réunit en 1906 à Alger (part-Espagne). Elle y fut soutenue loyalement par la Russie et l'Angleterre; l'Italie, l'alliée de l'Allemagne, se prononça aussi contre les prétentions allemandes. La France réussit à faire agréer ses propositions et à faire reconnaître ses droits de puissance prépondérante au Maroc. La France avait désormais deux alliés sûrs: Angleterre et Russie. Malheureusement, Anglais et Russes étaient séparés par une rivalité séculaire qui mettait aux prises leurs ambitions réciproques sur beaucoup de points: dans l'Orient, de l'Europe, en Perse, sur les frontières de l'Inde,

dans le nord de la Chine. Dans la récente guerre russo-japonaise, l'Angleterre avait même indirectement soutenu les Japonais. Persuadée du danger que présentait, au point de vue de la situation politique internationale, cette sourde hostilité, la diplomatie française s'entretint pour y mettre un terme et elle eut le bonheur de réussir. A son instigation Edouard VII conclut avec le Tsar un pacte analogue à celui qu'il avait signé avec la France. Les deux souverains s'entendirent (1907) à l'amiable sur tous leurs différends: ils se firent sur tous les points des concessions équivalentes et fixèrent pour l'avenir les zones d'influence réciproques de leurs deux empires (par exemple la Russie abandonna ses prétentions sur l'Afghanistan qui passa sous le protectorat de l'Angleterre). Toute difficulté étant ainsi supprimée entre eux, ils pouvaient désormais associer leurs efforts pour agir sur la politique internationale.

Cette "Triple Entente" entre la France, l'Angleterre et la Russie formait un contre-poids utile à la Triple Alliance et faisait perdre ainsi à l'Allemagne la suprématie qu'elle exerçait sur l'Europe. L'équilibre des forces des deux grandes ligués en présence pouvait faire espérer le maintien de la paix du monde, mais l'Allemagne ne le voulait pas. C.D.

COMITÉ INTERNAT^L DE LA CROIX ROUGE
GENÈVE
NOUVELLES DE L'AGENCE INTERN^{LE}
DES PRISONNIERS DE GUERRE

BELGES EN ALLEMAGNE D'après la liste 2370 du 24 Novembre sont affectés au camp de Simbourg, trois prisonniers de guerre précédemment internés en Hollande et pris, deux à aux la Chapelle le 27 septembre, le 3^e à la frontière le 6 novembre Bulletin 48 du 1. 12. 1917.

RAILPOSTEL

ETAT BELGE

Il est rappelé aux agents des Chemins de fer, Postes, Télégraphes et Marine, qu'en cas de départ du camp, ils doivent en aviser le Bureau Railpostel

LE CUISTÔT

"Des Boîtes à pattes"

Le cuistôt est un vieux brave
Et lorsque la lutte est grave,
Lorsque pleuvent les fusillades,
Tranquille il goûte sa sauce
Et puis se dresse, féroce,
Pour défendre ses saumons.

Il se moque des marmites,
Des grandes et des petites
Mais celle où cuit son rata
Il la cove avec tendresse
La réchauffe et la caresse
P'une cuiller grand format.

Ne croyez pas qu'il recule
Même si son gourbi brûle
Il demeure calme et fort
Avec flegme il se demande
S'il pourra rôtir sa viande
En attendant le renfort.

CONSOLATION.

Les feuilles tombent. On sent mourir, se couait les nuages derrière la fenêtre bien close, entre les rideaux écartés, le blessé appuyait son front. Sa manche gauche était relevée, épinglée à l'épaule. Dans le visage douloureux, encore pâle des souffrances récentes, les yeux sombres songeaient

Une désolation passait dans cette âme de vingt ans. Ce que le soldat déclarait, ce n'était pas tant la perte de son bras que son inaction forcée, son inutilité définitive, tandis que les autres, là bas, se battaient. Il avait été si peu de temps au front, un mois à peine. Tout de suite, bêtement, sans lutte, sans gloire, avec cent autres, il était tombé, un membre fauché; la tranchée attaquée si brusquement, qu'on s'était à peine défendu. Bénédictin par son nom, il avait subi la torture de l'exil, celle de l'amputation, les soucis étrangers, et, enfin, depuis un mois, par le dernier envoi tragique, il était resté chez lui. De cette période de cinq mois de vie, il ne revivait, il ne saurait revivre qu'un moment, celui du départ pour le front, du premier assaut, si pauvre d'espoir. Ah! bon quel se se dire qu'on allait faire quelque chose, montrer qu'on était de bonne race, accomplir quelque action d'éclat, ramener un morceau de gloire, sur cette terre de France, où tant de glorieux sont tombés!

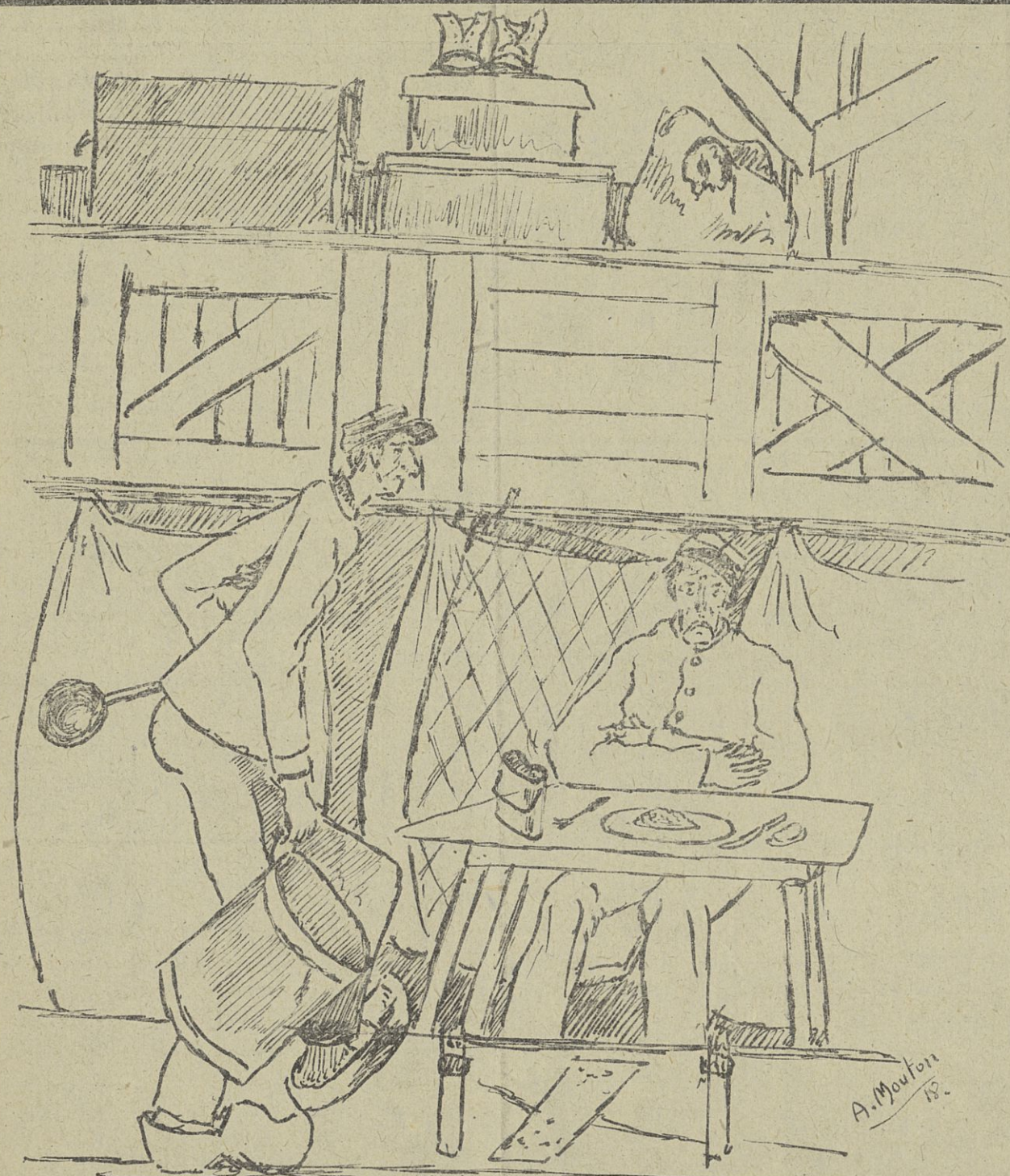
Puis, le temps de dépôt accompli, presque à la première action, le coup fatal, la mise au rancart, le soldat fini. S'il avait pu combattre une année, six mois, jour après jour s'acharner, se défendre, attaquer, faire de la besogne, mériter la poignée de main d'un chef, qui importait, après, l'infirmité prévue. Presque tous n'en reviennent-ils pas comme cela?

Estropiés pour la vie? Belles blessures! Mais non, tout de suite, sans avoir servi, être mis hors de service. Une rage amère au cœur, un sanglot rauque contenu dans la poitrine, ne le quittaient pas. De cette grande guerre aperçue, dont il avait rêvé d'être un héros, il revenait, presque au début, infirme inutile.

- Pas de chance! se disait-il souvent. Et il se rappelait les belles énergies de tous les camarades, l'espoir qu'on avait mis ensemble pour en faire un grand courage, le bonheur de s'élaner côte à côte, d'un seul cœur, au danger!

a. p. i. v. e. e.

La Guerre Mondiale (Genève) Maximilienne Dossok



A. Mouton 13.

Si les yeux sont longs, les figures s'allongent devant la source allongée, les dents sont longues, il n'y a plus que les ratios m qu'on écrit de plus en plus

BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

J. GROOTENDORST HOF N°38

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES
EN TOUS GENRES. RAYON SPE-
CIAL POUR PIEDS SENSIBLES
RÉPARATIONS RAPIDES ET SOIGNÉES

SALON DE AREND ARNHEMSCHEWEG COURS DE DANSE

Mercrredi de 7 à 8 h pour débutants
de 8 à 10 h pour plus avancés
Dimanche de 12 à 2 1/2 h pour
débutants de 2 1/2 à 4 h pour
plus avancés
STEEMAN Maître de Danse.

RESTAURANT BELGE

M^{ME} VAN LEEMPUT
40 BREE STRAAT
DINERS COMPLETS À 60 CENT
CUISINE SOIGNÉE

CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol amènent le
grain dans les greniers
Les meilleurs tuyaux de drainage
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT

THOUROUT

On demande des agents actifs partout

D. MULDER

HORLOGER

ARNHEMSCHE STRAAT 9

Horloges, montres, verres
de montres, boîtes à
montres et tous accessoires
aux prix les plus
avantageux

PERMISSIONNAIRES chez BRUINTE KRANKELEDEN STRAAT

près de la Tour
Vous pouvez vous restaurer
à des prix modérés
POISSON FRITS HARENGS
FUMÉS ET À LA DAUBE
J. KUIT

HEHENKAMP

LANGESTRAAT
COIN LANGEGRACHT

Confections pour mes-
sieurs - Gardessus
Grand choix tissus de
1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

J. VAN DIJK

LANGESTRAAT 116
CHAUSSURES EN
TOUS GENRES
Articles de sport,
de football, etc.
TELEPH. 70.

PHOTOGRAPHIE

L. B. J. SERRÉ
UTRECHTSCHWEG 48
TÉLER INT. 371
Personnel belge et interne
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

CAFÉ-RESTAURANT HOTEL

HUIS TEN HALVE

SOESTERBERG
Grand jardin - véranda
séjour agréable
Cuisine et caves soignées
J. PUTMAN

PÂTISSERIE BELGE C. STOOVE

UTRECHTSCHWEG
Cakes au riz et
aux Fruits
Saint Nicolas de
Basselt.

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON
FABRICANT
J. GRUNO GRONINGUE

V^{VE} I. A. DE VRIES

LIEVEVROUW STR. 50
La meilleure adresse pour
outils et articles en fer
PRIX SPECIAL
POUR LES BELGES

L. J. SCHÜLLER SOESTERBERG

Forge - Articles en fer.
Email Orion - Laque pour
velos - Solution Englebert
Houilles - Selles - pneus,
chaînes
Accessoires et vélos
d'occasion

BEURRE

Beurre crème
estampillé du Gouvernement
H. ZWAN
HOF. AMERSFOORT

ODÉON

KROMMESTRAAT 38
COURS DE DANSE
Séance tous les jours de 7 1/2 à 11 h
Vendredi excepté. Le dimanche
de 3 1/2 à 5 1/2 h et de 7 à 11 h
Leçons de danse le lundi à 7 1/2 h

MAGASIN DE ZON

HAMERS FRÈRES
LANGESTRAAT TEL INT 158
Confections pour dames et
enfants.
Pâtisserie et aménagement

A. SERNÉ & ZOON

COSTUMIERS

GROENENBURGWAL 56 AMSTERDAM
FOURNISSEURS DES THÉÂTRES DES
CAMPS DE HARDERWIJK ET DE ZEIST.
Costumes et accessoires pour cortèges, fêtes,
bals, costumes, théâtres etc.

HOLLANDO-AMERIKA

VIE - ACCIDENTS - RENTE VIAGÈRE
SIÈGE PRINCIPAL: II HOFWEG LA HAYE
FILLIALES A UTRECHT, AMSTERDAM, ROTTERDAM

CAPITAL FL. 5.000.000

Avant de contracter une assurance demandez conditions à nos
agents
REPRÉSENT. POUR LE CAMP INSPECTEUR ADJ. POUR UTRECHT ET ENVIRONS
FR. TOPS BARIS CAMP I J. B. VAN OVERMEIRE
ANEMOONSTR. 9^{BIS} UTRECHT